



Nathalie Pernette



©AntonioCatarino

Portrait

Nathalie Pernette est née un jour, quelque part

Formée dès l'enfance à la danse classique, puis à l'École de François et Dominique Dupuy en danse contemporaine, elle crée son premier solo à l'âge de 18 ans. Après avoir travaillé 12 ans en tandem avec Andrea Schmidt, et signé 4 duos ensemble, elle fonde sa propre compagnie en 2001. Puisant dans les arts de l'image, Nathalie Pernette aime se frotter à d'autres disciplines artistiques telles que le cinéma, les arts plastiques et la musique vivante. Avec ses œuvres, elle se plaît à explorer les zones de contact et de frontière, pour aller à la rencontre de son environnement et du public. Dans les années 2000, en sus de ses créations pour le plateau, elle déploie son travail en extérieur, sur les places publiques, dans les lieux insolites, en quête d'inattendu, de contact et de rapport tangible avec les êtres, les éléments ou les lieux qu'elle est invitée à traverser.

Marquée par l'expressionnisme et la culture punk, ses créations sont empreintes de fantastique et d'étrangeté, à la recherche d'espaces à la marge. Avec liberté, Nathalie Pernette laisse place à la spontanéité du mouvement, architecturant les corps et les émotions qui s'en dégagent. Par une gestuelle ciselée, aux angles vifs et un travail sur les lignes, son langage chorégraphique

s'articule autour d'un défi toujours renouvelé : expérimenter des états. Au fil de ses différentes créations, Nathalie Pernette aime interroger la dualité que peut susciter un même sujet, travaillant par cycle dans un jeu de bascule entre lumière et obscurité.

Son goût pour la matière, qu'elle soit sonore ou palpable, est un élément récurrent de ses créations. Engagée dans ce lien avec la matière et ses textures, les œuvres de Nathalie Pernette affirment l'importance de ressentir par le corps, le plaçant au centre dans notre capacité à être en lien.

Après un cycle consacré à la statuaire, *La Figure du gisant*, *La Figure du baiser* et *La Figure de l'érosion*, elle se lance en 2020 dans une recherche autour de l'eau. Partant de sa propre relation d'attraction-répulsion avec cet élément naturel, Nathalie Pernette explore avec *La Mémoire de l'eau* et *L'Eau Douce* les différents états de l'eau et les imaginaires qui leur sont liés. Avec ce nouveau cycle, la chorégraphe et danseuse révèle ainsi les diverses facettes de cet insaisissable élément.



©SophieFaguer

Questionnements

Nathalie Pernette

Racontez-nous votre première rencontre à une œuvre d'art ?

Ce fut une rencontre par les livres. La maison familiale était remplie de livres d'art ; monographies, encyclopédies et collections. Je me rappelle les avoir dévoré dès mon plus jeune âge. Une immersion régulière, avec une nette préférence pour la peinture figurative et plus particulièrement les corps, habillés ou nus, la miniature, les «effets de réalité» du peintre Jean-Auguste-Dominique Ingres...

Si l'enfance était un objet ?

Ce serait une luge baptisée *Rosebud*.



©MichelWiat

Note d'intention

Je n'aime pas les bains, sais à peine nager, suis terrifiée en pleine nuit devant l'eau noire de l'océan et déteste avoir la tête immergée sous l'eau, où les sons m'apparaissent dangereusement déformés.

A l'inverse, j'aime, presque par défi, me jeter dans les eaux glacées des torrents de montagne ou flotter dans les lagons des mers chaudes et lointaines...

Quel point de départ idéal à une future création !

Plus sérieusement, élément protéiforme, trouble et double, l'eau me fascine ; tout à la fois sombre et limpide, douce et furieuse, joueuse et ténébreuse, peuplée d'êtres fantastiques, réels ou imaginaires et dont les abysses nous restent encore aujourd'hui inconnus.

L'eau douce se conçoit comme une rêverie chorégraphique fouillant la part étrange, légère et ludique de cet insaisissable élément.

Elle s'attache particulièrement à faire voyager les corps dansants et les imaginaires des spectateurs dans les différents états de l'eau. Un voyage de la glace à la neige, puis une fonte vers l'état liquide, et la naissance de la brume vers un évanouissement total. Une recherche qui privilégie le lien et l'appel aux sens, dans une quête du merveilleux, mêlée d'un brin d'inquiétude.

L'Eau douce cultive la part accueillante, fantastique, furieuse, ludique de l'eau et saisit son humeur changeante et imprévisible... Pour se rapprocher au plus près, comprendre autrement et qui sait, prendre enfin soin de cet indispensable élément.

Car, l'eau est liée à l'homme, plus, à la vie, par une familiarité de toujours, par un rapport de nécessité multiple en vertu duquel son unicité se dissimule sous les vêtements de l'habitude. (Primo Levi)

L'EAU DOUCE

Nathalie Pernette

Compagnie Pernette - Doubs

Danse - Tout public dès 3 ans - 30 mn

L'Eau douce se conçoit comme une rêverie chorégraphique, fouillant la part étrange, légère et ludique de cet insaisissable élément. Cette chorégraphie en solo s'attache particulièrement à faire voyager les imaginaires des spectateurs dans les différents états de l'eau. Un voyage de la glace à la neige, puis une fonte vers l'état liquide puis de la naissance de la brume vers un évanouissement total...

Nathalie Pernette explore et expérimente dans ses pièces les frottements entre la danse et d'autres disciplines artistiques, comme les arts plastiques ou la musique vivante. Fascinée depuis toujours par l'eau, elle crée ici un voyage sur la relation délicate de l'eau et du corps, dans un monde traversé par des êtres fantastiques. *L'Eau douce* ramène à la surface tout un ensemble d'impressions, de sensations et de mouvements liés à notre lien intime et millénaire avec l'eau.

Chorégraphie : Nathalie Pernette, assistée de Regina Meier

Interprétation : Anita Mauro

Création musicale : Franck Gervais

Costumes : Fabienne Desflèches

Création lumière et régie générale : Caroline Nguyen

Scénographie : Amélie Kiritze-Topor, assistée de Charline Thierry

Régie son et décor : Stéphane Magnin

Construction décor : Éclectik Scéno

Production et accueil en résidence : Association NA / Compagnie Pernette, Besançon - Le Théâtre / Scène nationale de Saint-Nazaire - Théâtre d'Auxerre / Scène conventionnée (dont résidence à l'école) - Résidences de territoire en région Bourgogne-Franche-Comté - La Fraternelle, Saint-Claude - La Minoterie / Scène conventionnée, Dijon - Théâtre des franciscains, Béziers - L'Arsenal-Cité musicale, Metz - Le Théâtre / Scène nationale, Mâcon - Micadanses, Paris - C.R.E.A Momix, Kingersheim - Graines de spectacles / Ville de Clermont-Ferrand - Maison de la culture / Scène nationale, Bourges - Odysud / Scène conventionnée, Blagnac. La compagnie est aidée par : Ministère de la Culture et de la Communication / Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique conventionnée et Atelier de Fabrique Artistique - Ville de Besançon - Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté - Conseil départemental du Doubs



LILICO

Scène conventionnée d'intérêt national en préfiguration.

Art, Enfance, Jeunesse

Salle Guy Ropartz - 14, rue Guy Ropartz - 35700 Rennes

accueil@lillicojeunepublic.fr - T. 02 99 63 13 82

www.lillicojeunepublic.fr

Licences d'entrepreneur de spectacles

D-2020-000183 - Licence 1

D-2020-000185 - Licence 2

D-2020-000186 - Licence 3

Siret : 789 754 850 00046 - APE : 9001Z



Retrouvez toute la programmation sur :
www.lillicojeunepublic.fr



lillicoreennes_



Lillico Jeune Public Rennes